

Fiche pays producteur

La mangue en Côte d'Ivoire

par Virgine Pugnet

Troisième fournisseur du marché européen, la Côte d'Ivoire est également le premier pays africain exportateur de mangue, loin devant les autres pays d'Afrique de l'Ouest. Cette origine a connu des exportations records en 2016 et 2017, avec plus de 30 000 tonnes expédiées en Europe. Représentant 4 % du PIB ivoirien, la mangue est le troisième fruit exporté par le pays derrière la banane et l'ananas. Générant plus de 10 millions d'euros de revenus dans les zones du nord où elle est cultivée, la mangue est un produit phare de la Côte d'Ivoire. Les exportations ont plus que doublé en dix ans et les prix de vente sur les marchés se sont améliorés. Mais de nombreux défis logistiques et phytosanitaires sont encore à relever dans une filière toujours fragile.



© watradehub.com

n°5
Janvier 2017
FRUITROP focus
fruitrop.com

**Commerce
international**

de la
banane

le guide



Le marché de la banane, et bien plus, en un seul ouvrage

- Les ressorts et les grandes tendances du commerce bananier mondial
- 17 fiches détaillées sur les principaux pays producteurs et exportateurs
- 10 fiches sur les principaux marchés mondiaux d'importation
- Les fondamentaux de l'agronomie et du post-récolte
- et aussi toutes les statistiques indispensables, l'histoire du commerce mondial, etc.

Prix : 100 €HT

Disponible en 3 langues : français, anglais, espagnol

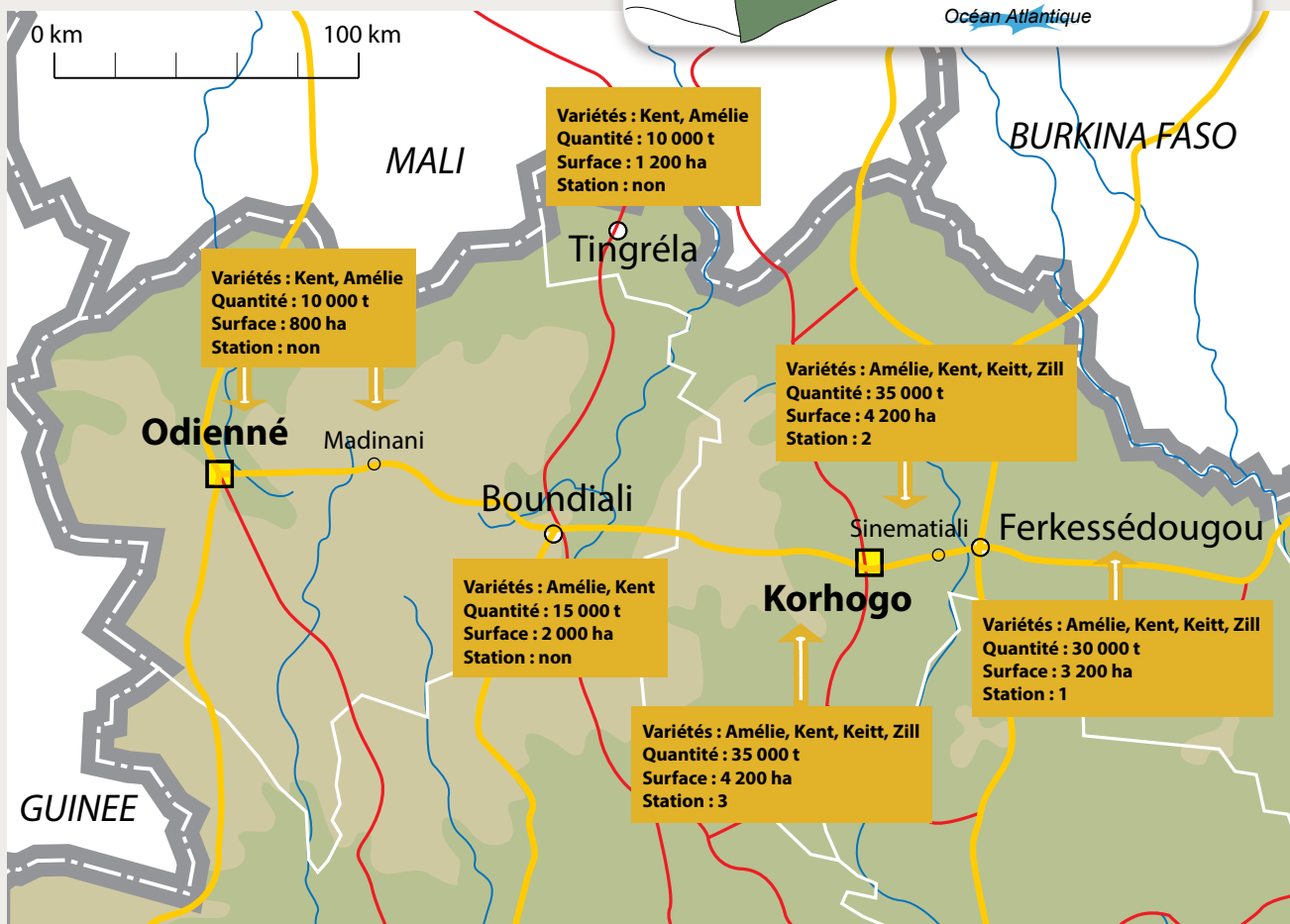
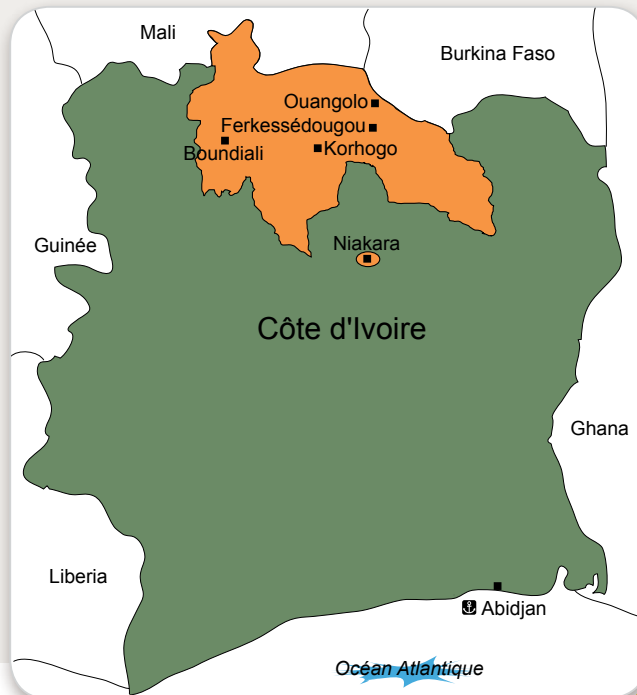
Commandez en ligne à l'adresse

<http://www.fruitrop.com/Fruitrop-et-Autres-Publications>

Mangue – Côte d'Ivoire

Localisation

La production de mangue pour l'exportation est située dans la zone nord du pays, couvrant les régions de la Bagoue, du Poro, du Tchologo et du Hambol. Les principales régions de production se trouvent autour des villes d'Odiénne, Boundiali, Korhogo, Sinématiali, Ferkessedougou et Tafire plus au sud. Située à 600 km du port d'Abidjan, la capitale économique du pays, la zone est propice à la culture du manguiers. Elle bénéficie d'un taux d'humidité moins important que dans le reste du pays. Les longues périodes d'Harmattan permettent d'assurer de bonnes floraisons et des conditions climatiques saines pour le développement des fruits.



Source : étude Ecowas ten

Mangue – Côte d'Ivoire

Production

Selon le ministère de l'Agriculture ivoirien, la production de mangue est évaluée à 150 000 tonnes par an. La Côte d'Ivoire dispose d'un important verger de manguiers traditionnels et de quelques plantations de type moderne. Le verger ivoirien a connu une croissance rapide ces dix dernières années. Selon la FAO, il est passé de 10 000 hectares en 1999 à plus de 20 000 hectares actuellement. Plus de 90 % de la production nationale est assurée par des petits producteurs (environ 7 000), dont les superficies varient de 2 à 20 hectares. Des coopératives ont été créées dans les différentes zones de production, mais elles n'assurent pas toujours la commercialisation directe de leurs produits. La mangue constitue une source importante de revenus ainsi que de diversification dans une zone où les principales cultures restent le coton et l'anacarde.

La production s'est rapidement développée, mais avec des méthodes culturales rudimentaires. Labour, désherbage, greffage et clôtures

sont les principales activités menées sur les plantations. La taille et les traitements phytosanitaires sont limités. L'irrigation est quasi inexistante. La production est entièrement soumise aux aléas climatiques. Les rendements maximaux à l'hectare sont encore faibles actuellement, compris entre 3 et 7 tonnes. Ces deux dernières années, les effets des changements climatiques ont joué en défaveur de la production. Les longues périodes de sécheresse ont engendré des baisses de production conséquentes.

Cependant, l'un des principaux défis reste la lutte contre la mouche des fruits, véritable fléau pour les producteurs et exportateurs ivoiriens. Depuis 2015, des campagnes de traitement à base de pesticides biologiques ont été lancées par le ministère de l'Agriculture sur les 20 000 hectares de vergers. Un plan régional de lutte contre la mouche des fruits a été mis en place par la CDEAO pour un montant de 25.5 millions d'euros.



Photos © Virginie Pugnet



Mangue – Côte d'Ivoire

Mangue – Côte d'Ivoire – Calendrier de production

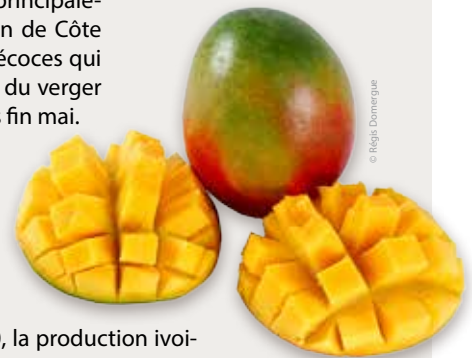
	F	M	A	M	J	J
Amélie						
Zill						
Kent						
Keitt						

Sources professionnelles

ment de Kent. Aujourd'hui, cette variété représente plus de 95 % de la production de Côte d'Ivoire à l'exportation. L'Amélie (variété verte au goût acidulé) et la Zill, variétés précoces qui entrent en production en mars, sont aujourd'hui pratiquement inexistantes au sein du verger ivoirien. Les Palmer et Keitt, variétés plus tardives, font l'objet d'exportations limitées fin mai.

Calendrier de production et variétés

La variété dominante est la Kent, qui s'est progressivement imposée avec le développement des exportations. Les vergers multi-variétaux existant à l'origine ont été surgreffés et les nouvelles plantations sont composées principale-



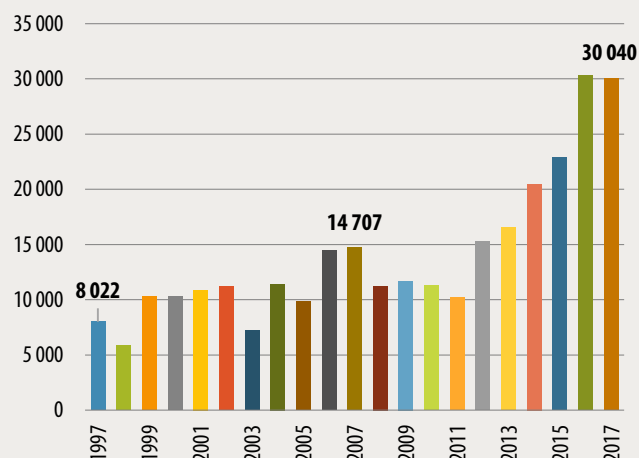
© Régis Domergue

Exportations

Principalement destinée à la consommation locale jusqu'au début des années 1990, la production ivoirienne de mangue s'est rapidement tournée vers l'exportation à destination de l'Europe. Les envois ont progressé rapidement pour faire face à un marché européen en pleine expansion. Ils ont été ralentis entre 2002 et 2013, principalement à cause de la crise socio-politique qu'a subie le pays pendant cette période extrêmement difficile. Puis la stabilisation de la situation politique, l'entrée dans la filière de gros opérateurs et l'amélioration de la logistique maritime, grâce aux chargements des conteneurs sur le terminal fruitier via les navires de la Compagnie Fruitière, ont stimulé les exportations. Une trentaine de structures exportatrices privées assurent l'exportation de la mangue de Côte d'Ivoire. En 2018, 36 unités de conditionnement de mangue fraîche ont été recensées par les autorités sanitaires dans les villes de Korhogo (18 stations), Sinématiali (10 stations), Ferkessédougou (7 stations) et Odienné (1 station). La date de démarrage de campagne est désormais fixée par le ministère de l'Agriculture, qui s'implique de plus en plus dans la filière. Les exportations ivoiriennes sont aujourd'hui entièrement certifiées GLOBALGAP. D'autres certifications sociales répondant aux exigences des marchés sont également appliquées, telles que GRAPPS et FAIR FOR LIVE. Les certifications bio et Fairtrade sont peu présentes. Trois organisations professionnelles s'occupent de la gestion de la filière : l'OCAB, l'AREXMA et l'OBAMCI. Face à la complexité de cette situation, les opérateurs tentent aujourd'hui de créer une interprofession de la mangue, sous l'impulsion du ministère de l'Agriculture.

De par sa proximité géographique, son calendrier de production, la prédominance de la variété Kent, son adaptation aux exigences du marché, la Côte d'Ivoire est un partenaire commercial de l'Europe incontournable pour développer le marché de la mangue. Cependant, il reste un principal bémol dans ce panorama : l'augmentation des saisies en Europe pour cause de mouche des fruits. Malgré un renforcement des contrôles en station de conditionnement imposé par les services phytosanitaires ivoiriens en 2017, 37 interceptions ont été constatées dans l'Union européenne contre 10 en 2016.

Mangue - Côte d'Ivoire - Evolution des importations européennes
(en tonnes / source : Eurostat)



Mangue – Côte d'Ivoire

Débouchés

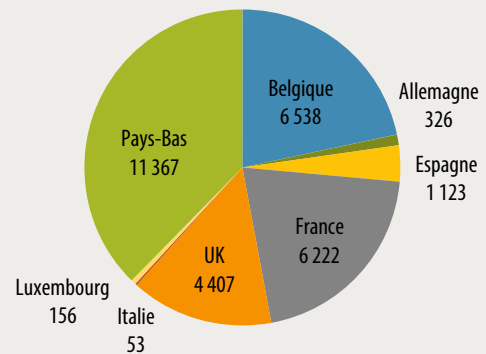
Le principal débouché à l'exportation pour les mangues de Côte d'Ivoire reste de loin le marché européen de la mangue fraîche. Mais ces dernières années, on assiste à un développement des exportations vers d'autres destinations telles que le marché sous-régional et les pays du Maghreb, avec environ 3 000 tonnes expédiées en 2017. L'explosion démographique en Côte d'Ivoire a également stimulé la demande de fruits frais sur le marché local. Le marché sous-régional se développe rapidement avec notamment l'approvisionnement des unités de séchage au Ghana et au Burkina Faso. Récemment, les autorités gouvernementales avec le FIRCA en appui (Fonds Interprofessionnel du conseil agricole) ont mis en place quelques unités de séchage dans le nord du pays. L'objectif : valoriser le différentiel de production entre les exportations (33 000 tonnes) et la production (150 000 tonnes).



© Regis Domergue

Mangue - Côte d'Ivoire - Points d'entrée en Europe en 2017

(en tonnes / source : Eurostat)



Mangue — Côte d'Ivoire — Logistique maritime

Port de départ	Ligne maritime	Port d'arrivée	Durée du trajet
Abidjan	AEL	Anvers	11 jours
		Portsmouth	10 jours
		Port Vendres	8 jours
	CMA CGM	Anvers	15 jours
		Dunkerque	13 jours
		Algeciras	9 jours
	HAPPAG ARKAS	Tanger	8 jours
		Anvers	11 jours
		London Gateway	16 jours
		Algeciras	7 jours
		Hambourg	13 jours
	NILEDUCHT	Rotterdam	15 jours
		Anvers	11 jours
Algeciras		6 jours	
Rotterdam		15 jours	

Source : Bolloré/AEL

Logistique

L'augmentation des exportations a posé le problème incontournable de la maîtrise de la logistique maritime. La mise en place de la logistique conteneurs via les navires AEL ainsi que le terminal fruitier ont permis d'accompagner l'augmentation des exportations. Mais, essentiellement destinée à la banane et l'ananas, la logistique de la Compagnie Fruitière est limitée, vu les volumes expédiés sur une période très courte. Du côté du port autonome d'Abidjan, la congestion a engendré ces trois dernières années des problèmes d'évacuation et, par là-même, des problèmes de qualité des fruits. Cette contrainte devrait être levée en 2018 grâce à l'amélioration des installations portuaires, permettant un meilleur développement des exportations. Sous l'impulsion des exportateurs de banane, des mesures ont été mises en place : guérite spéciale pour les reefers, modernisation des installations.